



René Guénon. Le livre phare de l'un des grands penseurs de la modernité est aujourd'hui réédité.

La fin d'une illusion

Pour être surmontée, "la crise du monde moderne" doit être pensée moins dans ses conséquences que dans son principe, affirme René Guénon.

Par Philippe Barthelet

On ne se perdra pas en querelles de dictionnaire, en se demandant comment qualifier René Guénon (1886-1951) : métaphysicien, essayiste, voire orientaliste, comme ont aventuré certains ? Penseur suffira ; le terme est assez rare, comme la tâche qu'il désigne. La véritable pensée est nécessaire et salutaire : elle fait de l'activité intellectuelle une forme de la miséricorde.

Ce livre, depuis sa dernière édition en 1946, est d'une actualité toujours plus brûlante : c'est désormais une évidence que le monde moderne en lui-même est une crise ; d'où « *le pressentiment obscur de quelque chose qui est effectivement près de finir [qui], agissant sans contrôle sur certaines imaginations, y produit tout naturellement des représentations désordonnées* » qui ne font qu'aggraver le chaos mental ambiant.

Guénon, qui n'a « *pas de temps à perdre dans des discussions verbales* », affirme que « *si tous les hommes comprenaient ce qu'est vraiment le monde moderne, celui-ci cesserait aussitôt d'exister, car son existence, comme celle de l'ignorance et de tout ce qui est limitation, est purement négative : il n'est que par la négation de la vérité traditionnelle et supra-humaine* ». Il ne voit plus en Occident qu'une seule « *organisation* » capable de rendre à ces mots un sens que la plupart ne comprennent plus : l'Église catholique, si elle se montre fidèle à la promesse de son institution, car, quelles que soient les tribulations qui nous attendent, « *rien ne saurait prévaloir finalement contre la puissance de la vérité* ». ●



"La Crise du monde moderne", de René Guénon, Allia, 176 pages, 9 €.